

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XI

1 AOUT 1912

No. 15

DISCOURS DE M. ETIENNE LAMY

AU CONGRES DE QUEBEC.

Le Canada, pour célébrer des souvenirs, des mérites, des espérances, des gloires à lui, et à lui seul, n'aurait eu que l'embarras du choix. A l'éclat de vos assemblées, suffisaient vos orateurs, vos historiens, vos poètes, et ces colons, qui, à la fois poètes, historiens et conquérants, tracent en lignes infinies, sur votre sol, avec le fer des charnières, l'épopée du labeur obscur, composent chaque jour, par leurs actes, l'authentique récit de votre croissance et vous préparent un avenir égal aux plus ambitieux des rêves. Mais le congrès conçu par vous demandait des associés autres que vous, et vos fêtes vous eussent paru incomplètes sans le secours d'hôtes lointains. Votre désir est parvenu jusqu'à l'Académie française. Aussitôt cette personne d'habitudes sédentaires et d'un âge où l'on ne court plus le monde, a, pour être présente ici, confié la deux cent soixante-dix septième année de sa vieillesse aux risques de terre et de mer. Pourquoi votre appel ? Pourquoi notre empressement ? Pourquoi, si loin de la Coupole, nous semble-t-il siéger *chez nous* ? Pourquoi la rencontre d'aujourd'hui nous apporte-t-elle comme la douceur d'un retour et l'émotion d'une parenté ? Parce que nous et vous sommes des fils de France, parce que, malgré les séparations de l'espace, du temps et de la politique, se célèbre en ce jour une fête de famille, la fête d'une grande famille, et qu'ici vous avez donné rendez-vous à l'unité de notre race.

Sans doute le Canada et la France ne forment plus une même nation. Vous perdre fut la dernière légèreté de l'ancien régime, ne pas vous pleurer fut la honte des philosophes qui, infailliblement hostiles à l'instinct national, félicitaient la Prusse de nous avoir vaincus, admiraient Frédéric, Marie-Thérèse et Catherine d'avoir dépecé la Pologne, notre alliée naturelle, et n'en voulaient pas à l'Angleterre de nous avoir pris *quelques arpents de neige*. Cette neige, du moins, avait été rougie par un sang plus français que leur encre, et le rire stupide des intellectuels qui vous abandonnaient gaiement fut compensé par la fidélité silencieuse des soldats qui, pour vous défendre, surent mourir. Vous êtes restés à l'Angleterre. Vous avez connu la diversité des régimes que l'Empire britannique prépare à ses conquêtes.